

MARSANNAY-LA-CÔTE

Yvette Camin, 100 ans, et nostalgique de Constantine



Yvette Camin a vécu quarante ans en Algérie et en éprouve toujours de la nostalgie. Photo LBP/N. H.

Yvette Camin, habitante de Marsannay-la-Côte, a célébré son centième anniversaire, avec sa famille et ses amis, dans la nostalgie de la ville de Constantine en Algérie où elle a vécu pendant de nombreuses années.

« J'ai eu une belle vie, une famille, des amis, des souvenirs de ces 100 dernières années », déclare dès le début, Yvette Camin, qui vit, à la maison de retraite Vill'âge Bleu de Marsannay-la-Côte, dans le souvenir d'une grande partie de sa vie, dans la ville de Constantine, en Algérie, qu'elle a dû quitter en 1962. Yvette Camin a en effet vécu près de 40 ans dans cette Algérie, « qu'elle a et aura toujours dans le cœur », au sein d'une famille modeste. Son père était chauffeur de locomotives, ancien combattant de la Grande guerre, et sa mère, femme au foyer.

Une enfance sereine

« À cette époque, peu de femmes travaillaient », déclare-t-elle. Une enfance sereine, en bonne entente avec la communauté arabe de sa ville, mais « les Européens de Constantine, vivaient surtout entre eux ». Elle apprend l'accordéon et joue au casino de Constantine, avec les soldats américains, ayant débarqué en Afrique du Nord au début de la Seconde guerre mondiale. En décembre 1940, elle se marie avec Pierre Camin, un français de Constantine. « Ce fut un petit mariage, car la guerre et l'occupation des alliés, imposaient des restrictions », confie-t-elle. En août 1947, le couple donne naissance à Raynald. « La vie était simple, malgré la guerre, mais en 1954, tout est devenu plus compliqué, le début

“Vive l'Algérie française”, cette phrase du général de Gaulle, prononcée à Constantine, sur la place principale de la ville, je l'ai entendue, j'y étais.”

Yvette Camin

des événements d'Algérie. La bonne entente avec la communauté arabe de Constantine s'est dégradée, même si nous n'avons pas vraiment été en danger », se rappelle-t-elle. « “Vive l'Algérie française”, cette phrase du général de Gaulle, prononcée à Constantine, sur la place principale de la ville, je l'ai entendue, j'y étais, je ne la digérerai jamais, c'est une honte, on nous a menti et abandonnés », déclare fermement Yvette Camin.

Des études sur l'Égypte à plus de 68 ans

« Nous avons été rapatriés en France en décembre 1962, et nous avons eu la chance d'avoir de la famille qui nous a accueillis à Marseille, au contraire des milliers de pieds noirs et

harkis, qui ont été traités comme des chiens », poursuit-elle. En 1965, Yvette Camin et sa famille, habiteront à Chenôve, où presque la totalité des habitants sont des rapatriés.

Après le décès de son mari en 1990, elle prend des leçons de conduite pour être autonome, et s'inscrit à la faculté de Dijon pour étudier l'Égypte.

En 2016, elle s'installe à la maison de retraite Vill'âge bleu de Marsannay-la-Côte. Elle reste engagée dans la mémoire de l'Algérie, à travers le cercle algérien de Dijon, qui a fait construire une stèle au cimetière de Dijon. « Je suis en très bonne santé, et j'ai des arrière-petits-enfants qui font mon bonheur », conclut-elle.

Nicolas HUGUET (CLP)



La centenaire avec son fils Raynald. Photo LBP/N. H.

OUGES

La commune prévoit de construire 80 logements



Douze logements doivent être construits à l'angle de la rue de la Fontaine et du Creux-aux-chevaux. Photo archives LBP/R. G.

Samedi 5 février, le maire de la commune d'Ouges, Jean-Claude Girard avait organisé une rencontre avec les habitants de la localité.

Plus de 1 600 habitants

Après avoir répondu à quelques questions personnelles, le premier édile a abordé l'évolution de la démographie dans la localité et les projets de construction envisagés ou déjà en cours. « Ouges compte officiellement 1 625 habitants qui se décomposent de 876 Ougeois et de 747 personnes extérieures, principalement venant de l'école de gendarmerie située sur le territoire de la commune. En 2009, les Ougeois étaient au nombre de 937 soit une perte de 61 habitants. Cette tendance va s'inverser car de nombreux pro-

jets sont en cours. Quatre-vingts logements seront construits dans les toutes prochaines années soit environ un apport de 250 habitants. Ces logements seront construits ou sont en cours de construction pour certains, cinq maisons rue de l'Abbaye, huit logements à l'angle de la rue de la Gare et la rue de la Fontaine, douze logements rue de la Fontaine à l'angle de la rue du Creux-aux-Chevaux, 25 habitations rue du Cornouiller, et neuf logements rue Charles-de-Gaulle, plus des maisons individuelles. D'autres projets sont en cours, l'aménagement de la rue Charles-de-Gaulle ainsi que la construction par la commune de cellules qui seront mises en location pour des activités diverses », a détaillé le premier édile.

René GAUTHY (CLP)

LE CHIFFRE LONGVIC

3 000

C'est le nombre d'injections qui ont été effectuées par le centre de vaccination de Longvic, à l'espace Jean-Bouhey, entre mars 2021 et janvier 2022, sur douze journées. Une dizaine d'agents territoriaux ont été mobilisés chaque jour et, au plan médical, ce sont essentiellement les infirmières et médecins longvicains qui ont pris en charge les actes de vaccination.

URGENT

Nous recherchons
Vendeur colporteur de presse (homme ou femme)

statut indépendant

DOMOIS - OUGES - SAULON-LA-RUE
SAULON-LA-CHAPELLE ET
ALENTOURS

Vous êtes matinal, autonome.

Vous disposez d'un véhicule (petite cylindrée et diesel de préférence)

Livraison à domicile - Pour revenus complémentaires, quelques heures le matin

Téléphonez avant 10 heures au : 03 80 42 42 53

Mail : david.coulon@lebienpublic.fr